

Céleste Boursier-Mougenot

Bénédicte Ramade

Numéro 87, printemps-été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81642ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ramade, B. (2016). Céleste Boursier-Mougenot. *esse arts + opinions*, (87), 70–73.

Céleste Boursier-Mougenot

Céleste Boursier-Mougenot manie le vivant comme un instrument. Qu'il s'agisse d'arbres ou d'oiseaux, il élabore à partir de leur présence des installations subtiles qui comprennent les comportements sociaux des espèces et maximisent l'effet de présence des organismes. À Venise, pour la 56^e Biennale, trois pins sylvestres ont été installés sur des plateformes motorisées propulsées par les stimulus émis par les arbres en fonction du milieu ambiant (lumière, chaleur, humidité) et traduits en ondes électriques (*transHuMus*, 2015). Les arbres se déplaçaient avec lenteur et produisaient aussi des sons audibles dans le pavillon, le son de la nature converti en sons électroniques.

L'intelligence des plantes est un débat qui fait rage chez les scientifiques : ont-elles une telle capacité alors même qu'elles n'ont pas de neurones ? On sait déjà qu'elles « communiquent » entre elles, modifient leur chimie en cas d'agression chez certaines espèces, appellent la pluie, mais ces arbres motorisés sont-ils capables de penser ? Et les oiseaux, comment s'acclimatent-ils à l'environnement (*from here to ear*, 2008-2015, installation présentée au Musée des beaux-arts de Montréal) ? Ce ne sont pas des espèces sauvages mais bien des spécimens domestiques qui ont été sélectionnés. Ces délicats diamants mandarins originaires d'Australie évoluent avec volubilité et vélocité dans l'espace, picorant sur l'une des dix guitares électriques et quatre basses raccordées à des amplificateurs, semblant peu soucieux du larsen et des riffs qu'ils produisent, ni même des visiteurs admiratifs. Indifférents aux sons parfois tonitrueux, les oiseaux exercent une activité frénétique génératrice d'une partition qui célèbre l'aléatoire. L'organisation sociale de leur colonie, les échanges aux pépiements légers contrastent avec les vrombissements intempestifs et désordonnés des guitares, le tout sous les yeux des observateurs comme envoutés par ce concert naturaliste.

Bénédicte Ramade

Céleste Boursier-Mougenot plays the living like an instrument. Whether with trees or with birds, he creates subtle installations that encompass the social behaviours of species and maximize the effects of the presence of living beings. For the 56th Venice Biennale, three Scotch pines were installed on motorized platforms propelled by the stimuli emitted by the trees as a function of the ambient environment (light, heat, humidity) and translated into electric waves (*transHuMus*, 2015). The trees moved slowly and also produced sounds that could be heard in the pavilion: the sound of nature converted into electronic sounds.

Whether plants have intelligence is a debate that has raged among scientists: can they have such a capacity when they don't have neurons? We know already that plants "communicate" with each other, modify their chemistry when threatened by certain species, and draw rain, but are these motorized trees capable of thought? And how do birds acclimatize to the environment of an installation (*from here to ear*, 2008-2015, presented at the Montreal Museum of Fine Arts)? For this work, Boursier-Mougenot selected not a wild species but domestic specimens. These delicate zebra finches, originally from Australia, move with volubility and velocity through the space, pecking at the ten electric guitars and four basses attached to amplifiers; they seem quite oblivious to the feedback and riffs that they produce, as well as to the appreciative visitors. Indifferent to the sometimes thunderous sounds, the birds frenetically generate a score that celebrates the random. The social organization of their colony and the soft chirping exchanges are contrasted against the haphazard, confused throbbing of the guitars, all of which is observed by visitors who seem captivated by this naturalistic concert.

Translated from the French by Käthe Roth



Céleste Boursier-Mougenot

transHumUs 1, 2015.

Photo : © Céleste Boursier-Mougenot,
permission de | courtesy of Paula Cooper Gallery, New York



Céleste Boursier-Mougenot

from here to ear v. 19,

vue d'installation | installation view,

Musée des beaux-arts de Montréal, 2015–2016.

Photo : Musée des beaux-arts de Montréal, Justine Février,
permission de | courtesy of Musée des beaux-arts de Montréal



Céleste Boursier-Mougenot

from here to ear (version hors série),
vue d'installation | installation view, dépôt du CNAP
au Frac Franche-Comté, Besançon, 2014.

Photo : © Blaise Adilon, © Céleste Boursier-Mougenot,
permission de | courtesy of the artist and Paula Cooper Gallery, New York